

SYNTHÉ STORY

Une machine un peu spéciale, pour un numéro un peu spécial : c'est le fameux clavier « insecte » **LAG INSECTE** de Jean Michel Jarre, une série très limitée (un exemplaire) et un look impeccable.

David Korn



« Comme arraché à un vieux vaisseau spatial qui aurait déjà beaucoup tourné », ce sont les mots mêmes du maître pour qualifier ce clavier, utilisé pour la première fois lors du concert des Docklands, à Londres en 1988. Un concept de design qui s'éloigne du hi-tech clean et froid, pour une atmosphère proche de « Blade runner », « Alien » ou « Brazil ».

La société Lag a construit ce clavier, ainsi que le grand clavier circulaire et d'autres instruments tout aussi psychédéliques, en un temps record : à peine plus de deux mois, durant l'été 88. Deux mois de charrette infernale, comme on dit dans le métier, pour Michel Chavarria et Frédéric Garcia (design), François Maury (conception hard et soft), Pierre Cathala (électronique, câblage et intégration), et toute l'équipe Lag, dont François Artige.

Le clavier est construit sur une carte MIDI motorisée par un microprocesseur Z80, développée par Jean Girves pour son « Lum », ce curieux instrument à base de cellules photo-électriques, et modifiée par François Maury. L'ensemble de l'appareil est constitué de mousse synthétique gainée de cuir. A l'endroit du clavier, cette mousse synthétique s'appuie sur deux circuits imprimés en peigne entrecroisés. La pression exercée sur la mousse fait décroître sa résistance (électrique), et les

notes sont déclenchées.

Pour la petite histoire, la technologie provient d'une entreprise de mesure en podologie...

Les fonctions du clavier sont relativement spartiates : on y trouve un afficheur à double LED sept segments, permettant de sélectionner une banque de program change, que l'on fera défiler à l'aide d'un des deux leviers (l'autre levier tenant lieu de pitch bend). D'autre part, on peut y voir un indicateur de time code Otari, permettant à tout moment de connaître sa position SMPTE - quel musicien pourrait s'en passer ? - Et puis, il y a le micro, très pratique.

Ce master keyboard est polyphonique, mais ne transmet pas de vélocité, et la technologie utilisée pour les contacts n'est pas propice aux démonstrations techniques... L'instrument est également fragile, et très sensible à l'humidité.

Lag a continué de développer des claviers portables (sans mousse !), notamment ceux de Michel Jonasz, qui ont fait office de présérie pour un projet de commercialisation. La conjoncture nous en a privé jusqu'ici, mais ce n'est que partie remise.